

LE TEMPS

L'image de la semaine Vendredi 7 mai 2010

Les sentinelles de la mémoire

Par Luc Debraine

Deux anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale étaient présents l'autre jour à un mémorial près de Moscou. Mais pour combien de temps encore?

Jeudi soir sur l'Esplanade de Montbenon à Lausanne, l'ambassadeur de Russie en Suisse inaugurait une exposition de photographies. Les images évoquaient la mémoire de la bataille de Stalingrad. Le diplomate a rappelé le bilan humain effroyable de cet affrontement, tant du côté soviétique qu'allemand, et souligné combien la bataille avait affaibli de manière décisive l'armée du troisième Reich. L'ambassadeur a aussi noté que les commémorations des 65 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale se tiennent ce week-end. Pour la Russie, ce sera dimanche.

Mais Igor Bratchikov, qui tient son prénom d'un oncle soldat tué à l'époque, a insisté sur un autre point. Les vétérans de la guerre disparaissent aujourd'hui à un rythme de plus en plus soutenu. La mémoire directe des faits est en passe de s'effacer. Avec un danger sournois à la clé: la tentation, faute de contradicteurs, de falsifier l'histoire.

Ces deux vétérans de l'Armée rouge, réunis l'autre jour à un mémorial près de Moscou en préparation des commémorations du 9 mai, ont-ils conscience de ce danger? Quoi qu'il en soit, leur présence et leur complicité sous un pâle soleil printanier a valeur d'affirmation: tant qu'ils seront là, pas de danger d'oubli.

Mais après? Qu'advient-il lorsque ces fragiles sentinelles de la mémoire auront disparu?

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA